

ITER_07_05

Paul Gagnaire

Le 15 août 2015

Ô, mes cousins ...

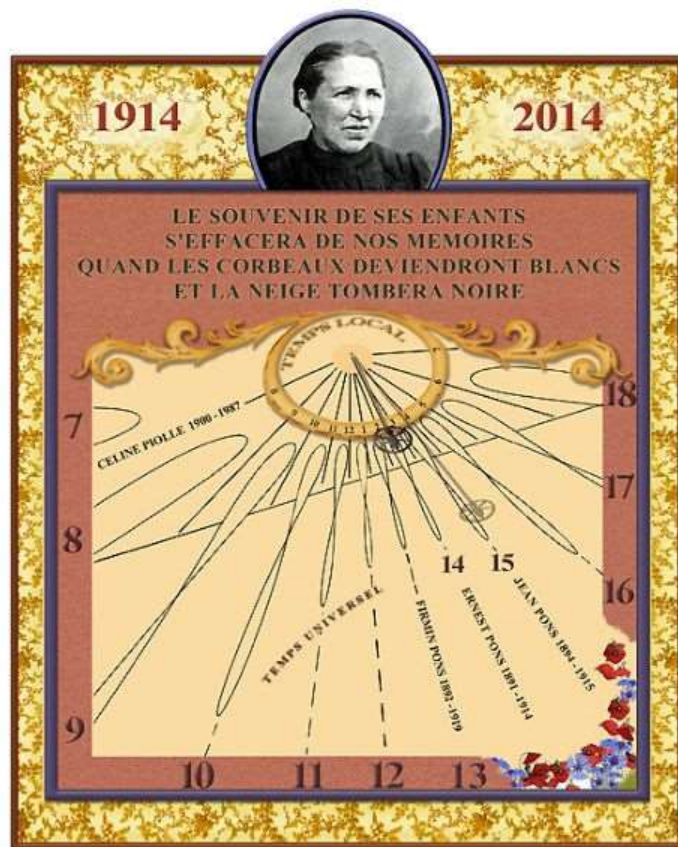
Ô, mes cousins, mes cinq cousins d'Estivareilles, cousins morts pour la France en 1914-1918, au cours de cette guerre qu'avec un optimisme niais, on appela la « Grande Guerre », sans se douter que la prochaine, ou les prochaines qui nous menacent, la rabaisseront au rang de « Moyenne Guerre », voire de « Petite Guerre », en même temps que la « Seconde Guerre mondiale » ne se nommera plus que la «Deuxième ... », mes cousins, vous n'occupez que cinq lignes dans une nécrologie qui en compte cinquante-six, moitié avec les Gagnaire du Haut-Forez et moitié avec ceux du Poitou et de la Vendée, les cadets.

Dix-neuf monuments aux morts maintiennent dans la lumière, les vingt-sept noms de ceux du Haut-Forez et, sur l'Anneau de la Mémoire érigé à Ablain-Saint-Nazaire, dans la nécropole de Notre-Dame de Lorette, trois noms figurent, sans nulle précision, comme ceux des six-cent mille autres combattants, venus du monde entier, mourir là.



Mes cousins d'Estivareilles, moi qui n'ai participé à aucune guerre, j'ai tenu à vous rendre un hommage à ma petite mesure, en composant un cadran solaire mémorial où vos cinq noms judicieusement placés, sont touchés par l'ombre du gnomon, les jours anniversaires de vos décès.

Le principe est simple et on le doit à Jean-François Gavoty, mon savant collègue à la Société Astronomique de France. La ligne horaire de 2 heures, soit 14 heures, est dédiée à l'année 1914 ; celle de 3 heures ou 15 heures, à l'année 1915, etc. Mon collègue a ainsi créé le remarquable cadran de la maison Hippolyte à Les Prats des Thuiles (04400). Je le remercie et je le félicite. L'idée est de lui et je ne l'utilise pas sans rendre hommage à l'inventeur.



J'avais d'abord pensé composer un cadran horizontal dit « araignée azimutale » dont l'avantage est qu'aucune date de l'année ne se superpose à une autre, symétrique en déclinaison solaire. Voici ma maquette.



On voit bien les performances et les handicaps d'un tel cadran :

1°) treize cercles mensuels évitent bien toute superposition de dates et ainsi, chaque décès est placé sans ambiguïté.

2°) le cadran où la lecture se fait par intersection, ne peut pas servir d'alerte pour annoncer une commémoration prochaine, puisque l'ombre du gnomon le traverse toujours, en totalité, sans jamais marquer de point électif et ainsi il faut connaître la date pour pouvoir, par la pensée, sélectionner celui-ci, en combinant l'année indiquée par la ligne horaire et le jour indiqué par le cercle ou interpolé entre deux cercles. Il en va de même pour connaître l'heure, puisqu'il faut savoir sur quel cercle de date, l'ombre la procure.

3°) les lignes horaires ne sont pas, toutes, ensoleillées toute l'année. Seules le sont 14 heures, 15 heures et 16 heures. Alors les années 1917 et 1918 ne contiennent pas tous les mois. Par exemple, l'année 1918 ne sera opérationnelle que du 21 mars au 21 septembre. Dans notre cas, cela n'a pas d'importance puisque aucun de mes cinq cousins n'est mort à une date trop proche du solstice d'hiver. Pierre, Marie, Joseph est mort le 16 octobre 1917 et Jean, Marie, Thomas le 4 avril 1918. Leurs points d'anniversaires se placent très près des zones où les cercles deviennent lacunaires, mais encore sur eux, de justesse. On peut déjà noter que cette infirmité du cadran solaire sera commune à tous les cadrans situés sous nos latitudes, dès lors qu'on leur demandera d'activer des lignes d' « heures-dates » trop éloignées de midi. Et, bien évidemment, tout cadran refusera de commémorer des années aux millésimes supérieurs à 24 ! Mais il reste Bouvines (1214), Marignan (1515), etc.

Alors, j'en suis revenu au classique cadran vertical occidental, puisque l'ouest est, symboliquement, le domaine des morts et aussi parce qu'ainsi, j'avais les « heures-dates » du soir, mais j'ai dû tracer deux tables semestrielles pour ne pas superposer les dates symétriques.



La table de gauche fonctionne du 21 décembre au 21 juin, pendant le semestre de déclinaison croissante, (hiver-printemps), tandis que celle de droite fonctionne du 21 juin au 21 décembre, en période de déclinaison décroissante, (été-automne) et deux flèches, l'une descendante et l'autre montante, le rappellent opportunément. Le style droit, horizontal, piété au croisement des lignes de 18 heures avec l'horizon, est à transférer d'une table à l'autre, à chaque solstice.

Ô, mes cousins, tout cela n'est que bien peu de chose et, comme Psichari, je réfute âprement le proverbe arabe qui prétend que « l'encre des savants est plus agréable à Dieu que le sang des martyrs », mais je n'ai pas su faire mieux.

GAGNAIRE Jean Baptiste	1914-1918	07/12/1915 Fribourg-en-Brigsau	
GAGNAIRE Pierre Marie	1914-1918	15/07/1917 Prosnes (51)	
GAGNAIRE Pierre Marie Joseph	1914-1918	16/10/1917 Boureuilles (55)	
GAGNAIRE Vital	1914-1918	25/09/1916 Cléry-sur-Somme (80)	

Sur le monument aux morts d'Estivareilles a été omis le nom de Jean-Marie, Thomas. Toutes mes démarches ont été vaines.